

MROD MAG

LE BIMESTRIEL OFFICIEL DU MROD/BF - 3^E ANNEE - N°0009 DU 15 AOUT 2019



**LE MROD/BF,
UNE TRIBUNE DE
RÉFLEXION,
D'EXPRESSION ET
DE FORMATION
DES JEUNES**

ARTICLE

L'ÉCOLE BURKINABÈ,
VÉRITABLE PARTENAIRE POUR UN
DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE:
PLAIDOYER POUR UNE PÉDAGOGIE
DE LA CRÉATIVITÉ

ADRIEN TRAORE
MEMBRE DU MROD/BF

ENTRETIEN

LA JEUNESSE EST L'ALPHA ET
L'OMÉGA DU DÉVELOPPEMENT

PROSPER B. E. NOALI,
COORDONNATEUR DU MROD BURKINA



0009MM082019G

✉ MROD.INTERNATIONAL@GMAIL.COM

📘 WWW.FACEBOOK.COM/MRODBF



MROD/BF

POURQUOI LE MROD MAG ?

Le MROD Mag est le magazine officiel du mouvement international MROD/BF sous-entendu Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso. Il s'agit d'un magazine qui a vocation à faire connaître les idées et les initiatives des jeunes leaders que sont les membres du MROD/BF. Étant une tribune de réflexion, le MROD/BF a déjà mûri des réflexions sur nombre de problématiques liées au développement du Burkina, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes. Nous avons des commissions de réflexion au sein du mouvement qui nous livrent régulièrement les rapports de leurs travaux et nous nous proposons de faire connaître les fruits de ces travaux aux décideurs et à l'opinion publique à travers ce magazine.

Aussi, MROD Mag se veut une tribune qui valorise et célèbre les succès des jeunes burkinabè, aussi bien ceux résidant au Burkina que ceux de la diaspora. En allant à la rencontre de jeunes burkinabè modèles qui ont réussi chacun dans son domaine, nous désirons inspirer toute la jeunesse burkinabè car qui de mieux qu'un jeune pour inspirer un autre jeune ? Nous sommes convaincus qu'en lisant ce magazine, vous serez inspiré et motivé par ces jeunes leaders et entrepreneurs burkinabè qui innovent, se battent, impactent et font bouger les lignes, ces jeunes qui font l'honneur de leurs familles et la fierté de tout le pays. Nous vous invitons à faire comme eux, à croire en vos idées et à lancer des initiatives dans vos quartiers, vos villes et villages ; C'est aussi par-là que viendra le développement de notre chère patrie, le Burkina Faso.

Enfin, ce bimestriel a vocation de vous permettre de mieux connaître le mouvement c'est-à-dire de vous familiariser avec sa vision, ses objectifs. Dans les pages qui suivent, vous ferez connaissance avec des membres du mouvement qui sont un peu partout dans le monde : Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, Canada, USA, ... Il y a aussi une rubrique consacrée à nos activités (passées et à venir). N'hésitez pas à nous contacter pour prendre part à nos activités ; elles sont ouvertes à toutes et tous. Les modalités d'adhésion au mouvement sont également énoncées dans ce magazine. Nous serons ravis de vous accueillir au sein du MROD/BF ; Vos idées, vos talents et vos compétences peuvent servir dans le mouvement, et partant dans le développement du Burkina.

Bonne lecture !

NB : Pour adhérer au mouvement international MROD/BF, merci de nous contacter au (+226)72802971/79728788 ou à mrod.international@gmail.com. Venez mettre vos idées, vos talents et vos compétences au service du développement de notre cher pays.



Le MROD/BF est un mouvement international de jeunesse burkinabè, apolitique et laïc, enregistré auprès du Ministère de l'administration territoriale, récépissé numéro 2016 0342/MATDSI/SG/DGLPAP/DOASOC .Il a été lancé le 11 Mars 2016 par Moubarak ZOURE et Alfred Bewindin SAWADOGO. Ayant compris que le développement du Faso ne peut se faire sans le concours de sa jeunesse, nous avons lancé le MROD/BF, nous engageant fermement à être des avocats de la cause du développement du Burkina. Notre conviction est que le développement du Burkina Faso est possible pour peu que nous, burkinabè, changions d'approche : la question n'est pas seulement « qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi », mais « qu'est-ce que je peux pour mon pays ? ». Si chacun de nous apporte sa pierre, l'édifice Burkina Faso sera bâti. C'est cette mentalité qui nous anime que nous désirons diffuser au sein de toute la jeunesse burkinabè afin que de près ou de loin, de l'intérieur comme de l'extérieur, nous nous sentons tous

concernés par le développement de la mère-patrie. Concrètement, le MROD/BF se veut une tribune de Réflexion, d'Expression et de Formation des jeunes. Dans le volet réflexion, nous analysons les différents secteurs de la vie nationale, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes, puis proposons des solutions afin de remédier aux défis qui se posent dans ces secteurs. Dans ce sens, le mouvement est une force de proposition, animant régulièrement des conférences de presse et publiant des articles dans la presse afin de faire connaître ses idées aussi bien à l'opinion publique qu'aux décideurs. Un travail rigoureux et méthodique est fait au sein de nos commissions de réflexion afin d'accoucher les meilleures idées possibles en vue de les mettre au service des différents acteurs du développement de notre pays. Dans ces commissions officient des étudiants, ingénieurs, techniciens, écrivains... Dans le volet Expression, nous sommes un mouvement qui donne la parole aux jeunes. Si pour beaucoup de gens jeunesse rime avec inexpérience et immaturité, pour nous par

contre, la jeunesse constitue un grand potentiel de développement pour notre pays. Croyant en la jeunesse burkinabè, nous lui offrons l'opportunité d'exprimer son talent, son génie, ses idées, ses compétences lors de nos activités. Au sein du mouvement vous retrouverez des jeunes qui animent des conférences sur les questions de développement, des jeunes qui écrivent des articles, des jeunes qui donnent des formations en leadership et développement personnel... bref, le MROD/BF est un cadre de valorisation et de développement du potentiel de chaque jeune. Enfin, le mouvement accorde une place de choix à la formation de ses membres. Plus qu'un mouvement où les jeunes viennent simplement échanger des idées, le MROD/BF est une « École » où les jeunes acquièrent des compétences pratiques qui leur permettent d'entamer leur carrière

professionnelle ou de la booster. Nous organisons, notamment, des formations en Entrepreneuriat et en Leadership au bénéfice des membres du mouvement. Ces formations vont de la prise de parole en public au travail en équipe en passant par la conception de business plan.

Présent dans plusieurs pays (Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, USA, ...), nous avons mis en place un vaste réseau mondial de jeunes burkinabè qui réfléchissent et lancent des initiatives innovantes. Les jeunes leaders qui sont au sein du mouvement sont des modèles dans leur domaine ; Passionnés par ce qu'ils font, ils ne cessent d'inspirer et de motiver toute la jeunesse burkinabè.

Rejoignez-nous et écrivons ensemble l'histoire !

L'ARTICLE

LANGUES NATIONALES ET DÉVELOPEMENT : QUEL RAPPORT ?

A l'ère d'une évolution accrue des connaissances et des sociétés, l'éducation s'impose en tant que point d'ancrage de tout processus de développement. A cet effet, elle constitue un enjeu majeur en ce 21^{ème} siècle pour les nations du continent africain, soucieuses et ambitieuses d'édifier un essor, symétrique (sur tous les plans) à celui des pays d'outre-Atlantique. C'est dans cette dynamique que toutes les propositions, toutes suggestions et toutes réflexions en vue d'une nette amélioration quantitative et qualitative des systèmes éducatifs du continent en général, et plus particulièrement, du système éducatif burkinabé, sont à considérer à leurs justes valeurs.

A cette fin, notre prétention est, à la mesure de notre foi, peut-être puérile, au développement du continent, et surtout, du Burkina Faso ; lequel développement n'étant possible que si l'éducation est réinvestie à nouveau de la valeur qu'elle mérite. En entreprenant de réfléchir sur la



Adrien TRAORE

Étudiant en Master en Sciences du langage

participation active de l'école burkinabé au processus de développement, il ressort au gré de notre constat, que désormais le défi du système éducatif burkinabé est lié à sa capacité de s'adapter aux besoins actuels des sociétés dites modernes, permanemment en métamorphose.

Eut égard de cet état de fait, nous sommes enclins d'envisager une innovation dans les pratiques pédagogiques en vigueur dans les écoles burkinabés. Mais, bien avant, force est d'accepter qu'un réaménagement interne, surtout dans le secteur (sensible) de l'enseignement scolaire, ne peut se faire indépendamment d'un certain nombre de dispositions externes. En effet, il s'avère indispensable qu'aux fins d'assurer une bonne éducation à nos jeunes apprenants, un regard particulier puisse porter à l'estime, les attentes des acteurs de l'éducation.

Il est ainsi mot dans ce postulat, d'envisager à abonner les conditions de vie et de travail des enseignants. Par-là, nous pensons qu'il serait réductible de considérer la situation des enseignants, en envisageant uniquement une nette amélioration des rétributions aux fins de venir à bout des difficultés auxquelles ils font face. Mais, il serait souhaitable que nos décideurs voient dans la plateforme revendicative des acteurs de l'éducation un support afin de peaufiner la mise à jour de leurs feuilles de routes pour une politique éducative visionnaire, c'est-à-dire étalée sur de longs termes. Il n'est pas là, question de satisfaire à toutes les revendications, mais de mener de pertinentes analyses afin de décider des solutions qui satisferont, et les acteurs du monde éducatif, et les apprenants. Cela ne peut se faire qu'en se penchant en même temps sur les deux niveaux constitutifs de l'école burkinabè : accès aux *infrastructures scolaires, éducatives et alimentaires*. Puis, *l'équilibre entre la promotion d'une éducation de masse et d'une éducation de qualité*.

Une activité ne peut prendre vie et prospérer dans le temps, que si elle est située dans des conditions adéquates à son déroulement. Alors, il nous revient de souhaiter un aménagement du secteur de l'éducation par la facilitation de l'accès aux infrastructures scolaires et éducatives. Ce qui nous semble être un pan incontournable à l'épanouissement de l'enseignement burkinabé. Mais, un autre constat nous inculque que l'opinion commune tend à définir, mais de manière réductible, ces infrastructures comme un ensemble de biens immobiliers tels que les salles de classes, les salles pour enseignants, logements pour enseignants, etc. Il est évident que les bâtiments sont indispensables. Cependant, il est aussi à considérer au travers de la notion d'accès aux infrastructures, celles qui ont

traits à l'éducation et à l'instruction par la mise à la disposition des acteurs de l'éducation et des apprenants, de diverses ressources livresques qui, par miroitement de l'évolution des savoirs et des connaissances à l'échelle mondiale, seront en mesure de maintenir un éveil cognitif régulièrement mis à jour chez l'enseignant et chez l'apprenant. Et pour ce faire, il conviendrait de porter à promotion, l'ensemble des productions locales de savoirs par des chercheurs et penseurs burkinabés et ce, dans tout type de disciplines. Une promotion de leurs productions jumelée au développement des industries du livre par des sensibilisations à la consommation de ces productions locales. Car, consommer les produits locaux passe indéniablement par la consommation des productions savantes du terroir burkinabé. En effet, nous sommes arrivés à constater que les écueils qui endiguent l'accessibilité aux ressources livresques sont souvent dus au fait que les larges gammes de documents approfondissant des savoirs et connaissances mis à jour, doivent être importés. Et, en conséquence, leurs coûts sont souvent onéreux et pour le gouvernement et pour les particuliers. La difficulté des étudiants des cycles supérieurs afin d'avoir aisément accès aux livres pour leurs multiples recherches nous délivre un des exemples les plus palpables.

En second lieu, à la question d'accès aux infrastructures, nous entendons également celles qui touchent à la nutrition. La problématique alimentaire est de nos jours un réel défi pour l'Afrique et en particulier pour le pays des hommes intègres. En effet, il est de toute évidence que croissance économique rime avec autosuffisance alimentaire. En ce qui nous concerne, nous postulons que toute bonne politique éducative doit porter à considération dans sa

charge, la notion d'alimentation scolaire. Or, selon un rapport du Ministère de l'Éducation, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales, intitulé *Programme National Santé, Hygiène et Nutrition en milieu scolaire du PDSEB 2016-2021*, l'amélioration de la nutrition des jeunes scolaires n'est pas assez prise en compte dans les programmes politiques au Burkina Faso. Au regard de ce rapport, il nous revient d'insister davantage sur la nécessité de mettre en place un réel programme pour promouvoir l'alimentation scolaire. Ce qui, nous le postulons, serait en mesure de relever deux grands défis que sont :

- 1- ***Amélioration des conditions sociales et la fourniture de filet de sauvetage aux populations en périodes de soudures dans les zones rurales, semi-rurales, voire urbaines.*** Ce qui pourra permettre de répondre efficacement aux besoins sociaux car il ressort de nos constats, qu'en raison de la pauvreté gangrénant la vie de certaines populations rurales, des conflits intercommunautaires, de la sécheresse, des familles sont tentées de se réfugier dans des modes de survies marqués très souvent par le retrait des jeunes enfants dans les écoles pour les conduire dans les champs en vue de les y faire travailler.
- 2- ***Permettre le développement de la petite enfance par l'apprentissage via l'accès à l'alimentation.*** En effet, le lien entre la nutrition et

l'enseignement/apprentissage est quasi étroit. Toute amélioration de la santé nutritionnelle des enfants ne peut qu'avoir de positives répercussions sur les capacités d'apprendre des jeunes scolaires. L'alimentation scolaire qui suppose aussi une sorte de prise en charge du bien-être de l'élève à l'école permet la rétention des enfants scolarisés venant des familles démunies. Ce qui serait d'autant plus efficace pour la rétention des jeunes filles à l'école dans les zones où la disparité des sexes est accrue.

Alors, il nous convient de penser qu'une réelle prise en compte de la notion d'alimentation scolaire en vue de promouvoir le développement de la petite enfance par les programmes et politiques au Burkina Faso sera en mesure de venir à bout de la déperdition scolaire couramment constatée dans les zones rurales et qui touche quasi exclusivement les jeunes filles scolarisées. Et par ricochet, ce programme pourra aussi mener la lutte contre le travail des enfants qui sont très souvent retirés des écoles pour les champs. Dans ce sens, la politique de massification des écoles ne peut qu'être efficace au Burkina Faso. Mais, il nous ressort de nos constats que la quantification des écoles burkinabés tend à mitiger l'accès des élèves à une éducation de qualité. Alors, une certaine équilibration

entre une éducation de masse et une éducation de qualité s'impose à notre entendement.

La promotion d'une éducation de qualité au Burkina Faso s'avère être un enjeu à la fois politique, économique et social. Dans ce sens, au regard de la liaison étroite qu'à l'éducation et le développement, il nous semble opportun de porter à l'estime, une certaine démarche en vue d'une nette innovation dans les pratiques pédagogiques. En effet, aux gains de nos réflexions, il nous revient de postuler qu'il est envisageable que l'école burkinabé puisse répondre à la fois aux besoins locaux et internationaux. Pour ce faire, nous sommes conduits à promouvoir la ***pédagogie de la créativité***.

Aux fin de redynamiser les pratiques enseignantes dans les écoles burkinabés afin que celles-ci répondent à la fois aux attentes des élèves et des sociétés, la pédagogie de la créativité se veut être le moteur de la culture du goût pour un développement personnel chez les apprenants, de l'innovation et de la formation de l'esprit critique. Elle se manifeste par la mise en « situation problème » de l'apprenant. Laquelle situation qui le conduira à redéployer l'ensemble des connaissances amassées lors du processus d'enseignement. À cet effet, notre postulat à travers la promotion d'une telle pratique pédagogique dans les écoles burkinabés, vise à ce que les apprenants puissent s'accommoder intellectuellement à tout type de situations, qui les porteront à déployer ses connaissances. Cependant, au regard de la problématique du nombre toujours croissant d'apprenants au sein des écoles burkinabés, notre propos tendra à soutenir une mise en application groupale de la pédagogie de la créativité. En guise d'exemple, dans une classe de 70 élèves,

l'enseignant en charge peut être conduit à proposer des projets aux apprenants regrouper en un nombre n'excédant pas 10 élèves par projet. Ils se devront de résoudre la problématique qui leur ait été soumise par l'enseignant par un travail d'équipe où l'apport d'aucun apprenant ne serait pris à sa juste valeur. Ainsi, l'école burkinabé gagnerait à former des citoyens aptes à travailler et à défendre un bien commun.

En outre, aux fins d'équilibrer l'éducation et de masse et l'éducation de qualité, il nous ressort qu'il serait à propos de repenser le curriculum en vigueur. Il s'agit, nous le postulons, de porter un regard double sur le curriculum en vigueur dans les écoles burkinabés. En effet la division du curriculum en deux niveaux nous paraît nécessaire. Pour le premier niveau, il s'agit de porter à considération un ***programme dit officiel***, qui s'attèlera à l'enseignement des disciplines de base aux apprenants telles : les langues avec leurs corolaires de compétence communicative à l'écrit comme à l'oral, les mathématiques avec leurs rigueurs, l'histoire et la géographie pour la connaissance de l'environnement, les sciences et technologies, etc.

Et en ce qui concerne le deuxième niveau, notre propos tend à supporter un ***programme dit local***, décidé par l'école elle-même. À ce niveau, le choix de l'organigramme de ce type de programme dépendra exclusivement de l'école. Au travers de ce programme, l'école décide soit ***d'offrir des cours de renforcement au profit des apprenants en difficultés***, soit ***des séances supplémentaires en vue d'amplifier, voire de renforcer les connaissances des apprenants relatives aux disciplines préconisées par le programme officiel***. Toujours est-il, que dans le cadre du programme local, l'enseignant aussi peut décider d'inculquer à ses élèves d'autres

connaissances disciplinaires supplémentaires, soit à partir de sa formation initiale, soit grâce à son expérience personnelle. Et c'est à ce niveau que la pédagogie de la créativité peut prendre toute sa vigueur. Un enseignant ayant suivi une formation en mécanique, en agriculture, en menuiserie ou en artisanat, pourra faire apprendre à ses apprenants quelques bases de connaissances dans un des domaines de prédilection et leur soumettre quelques projets en vue d'évaluer

leur créativité voire leur compétence à innover. La pédagogie de la créativité est en somme l'ensemble des pratiques enseignantes pouvant encourager l'apprenant à produire et à déployer ses talents dans un secteur bien déterminé. Toutefois, cette initiative devra répondre à des critères de faisabilité et faire l'objet d'une évaluation de spécialistes en matière d'apprentissage disciplinaire.

L'INTERVIEW

Pour ce numéro, nous vous proposons une interview avec Monsieur Boama Ézéchiel Prosper NOALI, coordonnateur du MROD/BF section Burkina Faso.

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis NOALI Boama Ézéchiel Prosper, étudiant en Master II (5ème année) en Sciences Pharmaceutiques appliquées à l'Unité de Formation et de Recherche en Sciences de la Santé (UFR/SDS) de l'Université Joseph KI ZERBO. J'ai été Point Focal du MROD/BF section Burkina au sein du département de Pharmacie avant d'être élu en Avril 2019 comme coordonnateur du MROD/BF section Burkina Faso.

En Avril dernier, vous avez été porté à la tête du MROD/BF section Burkina. Qu'est-ce qui vous a motivé à présenter votre candidature ?

Je dirai simplement parce que j'ai été animé par le désir d'être utile, mettre mon expertise au service du MROD/BF et travailler à atteindre la vision du mouvement qui est : « Bâtir une jeunesse citoyenne, responsable et actrice du développement du Burkina Faso ». J'estime que tout jeune doit faire quelque chose pour son pays. La vie associative constitue un cadre idéal pour être

utile. Par ailleurs, mon parcours et les expériences acquises dans le milieu associatif constituent également des éléments galvanisants qui m'ont motivé à déposer ma candidature.



Prosper NOALI

Vous avez une expérience étoffée dans le monde associatif avec des réalisations remarquables. Selon vous, en quoi est-il important pour un jeune de militer dans une association ?

Primo, quand on s'engage c'est pour être utile en prenant des responsabilités. C'est un sentiment qui vous valorise et augmente votre confiance en soi car vous faites quelque chose de précis à un moment donné. Secundo comme l'a dit Joseph KI ZERBO « armez-vous de connaissance jusqu'aux dents... ». C'est une phrase pleine de sens mais ou avoir la connaissance ? C'est tout simplement dans la vie associative. Car c'est là où vous vous formez dans plusieurs domaines de la vie, vous obtenez de nouvelles compétences qui vous aident dans la vie courante et professionnelle. En outre il y a la sociabilité, vous rencontrez du monde, votre carnet d'adresse s'enrichit. Il faut savoir également que c'est un bon point sur le CV.

Si vous n'êtes toujours pas convaincu, écoutez la chanson de Jean-Jacques Goldman « A quoi tu sers ? » et vous aurez peut-être un déclic.

Au Burkina, il y a moult mouvements et associations citoyennes. Quelle est la particularité du MROD/BF ?

La particularité du MROD/BF c'est sa vision. Tout y figure ! À mon humble avis c'est la clé pour le développement de ce pays. Le MROD/BF est un cadre par excellence de responsabilisation de la jeunesse. Nous mettons les jeunes devant les faits et nous leur inculquons les rudiments nécessaires pour jouer pleinement leur rôle dans le processus de développement. Nous forgeons aussi une jeunesse qui pense et parle

de développement et surtout qui sort de la passivité pour mener des actions concrètes sur le terrain. C'est un mouvement où tout jeune burkinabé doit militer.

Selon vous, quelles sont les priorités en matière de développement actuellement au Burkina ? Autrement dit quelles sont les secteurs prioritaires ?

À mon avis tous les secteurs sont prioritaires pour le développement du Burkina actuel. Car nous constatons que les lignes ne bougent pas comme il se doit. Ainsi nous sommes tous appelés à converger nos efforts pour faire du Burkina un pays émergent dans les années à venir. Parmi les secteurs sur lesquels je constate qu'il y a d'énormes difficultés on peut citer : l'éducation, la santé, l'agriculture, la sécurité, l'emploi. Je suis dans le domaine de la santé et c'est écœurant ce qui se passe dans nos hôpitaux car le minimum n'est pas réuni pour prendre en charge nos braves populations qui malheureusement n'ont aussi les moyens comme les nantis pour entrer dans une clinique privée pour des soins. Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Le 12 Août est célébré la journée internationale de la jeunesse. Quel est votre mot à l'endroit de la jeunesse africaine ?

Pour moi la jeunesse est une valeur, c'est l'alpha et l'oméga du développement. Il faut que nous jeunes nous prenions conscience que nous sommes l'unique bâtisseur de notre cher continent et que le pari du développement économique du continent de Joseph KI ZERBO et de Nelson MANDELA repose sur nos épaules. Ainsi nous devons nous armer de connaissances jusqu'aux dents, travailler, exceller, être studieux et animé par un patriotisme hors

pair. N'attendons pas tout de nos états mais concevons nous-même notre avenir et celui de notre continent à travers l'entreprenariat et les idées innovantes. Ceci nous coûtera peut-être un sacrifice mais il le faut. Soyons le changement que nous voulons voir.

VIE DANS NOS SECTIONS

MROD/BF BURKINA FASO

ASSEMBLEE GENERALE DU 02 JUIN 2019

S'est tenue le dimanche 02 juin 2019 aux environs de 15h30 l'Assemblée Générale du MROD/BF section Burkina à la salle 3 de l'UFR/ SDS de l'Université Pr. Joseph Ki- ZERBO. Cette Assemblée a été marquée essentiellement par 3 moments. D'abord, après avoir entonné l'hymne national, le coordonnateur national, Ézéchiél Prosper NOALI, a livré son mot de bienvenue. Puis notre modératrice Mlle Ornella a invité les nouveaux adhérents à se présenter. Tous ont pris la parole pour nous définir les raisons qui les ont amenés à participer à l'Assemblée Générale. Ce fut également l'occasion d'accueillir le Coach Ibrahim SAWADOGO et des représentants de différentes associations qui nous ont traduit leur reconnaissance et leur joie.

- ❖ Leader SIE ARNOLD DA, jeune président du Faso ;
- ❖ Leader DAN KIENTEGA de l'Association des Étudiants en Chirurgie Dentaire du Burkina Faso (AECD -BF) ;
- ❖ Leader DIAGNOUGOU BOURGOU du Mouvement de Jeunes du Gulmu pour la Veille Citoyenne (MJGVC).

Ces représentants ont manifesté un désir de cohésion entre associations. Ce qui a été salué par tous les membres. Ensuite, ce fut le moment de la présentation et à l'élection des candidats aux postes vacants. Les résultats des élections ont donné :

- ❖ Secrétaire Générale PRISCA SALOU, juriste de formation, membre engagé et très dynamique ;
- ❖ Responsable chargé des Affaires Juridiques Politiques et Environnementales, le jeune Leader MAHAGIDHE KABORE ;
- ❖ Responsable chargé des Affaires Sociales et Culturelles, le jeune leader pharmacien DIBRI GEOFFROY.

Tous ces vaillants jeunes ont souhaité l'engagement de tous et ont traduit leur reconnaissance pour la confiance placée en eux. Le coordonnateur a alors procédé à la présentation du programme 2019-2020 qui a été amendé par tous les participants. Ce programme étant de taille, le coordonnateur a donc lancé cette invitation : la mobilisation de tout un chacun si nous voulons atteindre nos objectifs !

Enfin, après les suggestions et les amendements du programme, la parole fut donnée à tous ceux qui avaient des questions et des inquiétudes. Très enrichissant !

Pour terminer la parole fut redonnée aux nouveaux qui ont été tous épatés avant que le coordonnateur national ne traduise ses mots de remerciements à l'égard de tous les membres. La clôture fut aux environs de 17h30.



Photo de famille à l'issue de l'assemblée générale

**SESSION DE FORMATION DU 07
JUILLET 2019**



Des participants lors de la session de formation

Le Dimanche 07 Juillet 2019, le MROD/BF section Burkina Faso a organisé une formation pour ses membres et sympathisants sur le travail en équipe et l'engagement citoyen.

Cette activité a vu la participation effective d'un modèle, d'un aîné et homme d'impact Monsieur Cheick Fayçal Traore. Il est venu nous partager son expérience dans la vie associative et son engagement citoyen. Ainsi, sa communication a eu pour but de renforcer l'engagement citoyen et patriotique des militants et sympathisants du MROD/BF.

Le fut un moment très riche de partage et d'apprentissage pour nous jeunes engagés pour apporter des changements fondamentaux dans notre chère patrie le Burkina Faso.

A l'issue de cette activité notre cher aîné Cheick Fayçal TRAORE a officiellement rejoint le MROD/BF en tant que membre d'honneur. Dr Zambende Moise Lankoande, quant à lui, a dispensé à l'auditoire une formation sur le travail en équipe. Qu'est-ce qu'une équipe ? Comment constituer une équipe ? Comment impacter avec son équipe ? Ce sont entre autres les points qui ont été abordés durant son intervention.



Session de formation du 07 Juillet 2019

PANEL A L'OCCASION DU MANDELA DAY



Des participants lors du panel du 28 Juillet 2019

Le dimanche 28 Juillet 2019, le MROD/BF a célébré en différé le Mandela Day en organisant un panel au profit de ses membres et de tous ses sympathisants. L'activité a été un franc succès au regard de la mobilisation de plus de 80 personnes.

Quatre moments forts ont marqué l'activité.

Après l'hymne national, le coordonnateur Ézéchiél Prosper NOALI prononça son mot de bienvenue ; il a manifesté sa joie et a salué la présence des représentants des différentes associations.

Le premier thème qui portait sur les œuvres de Mandela fut développé par Monsieur Martin SAWADOGO, doctorant en Droit Public et ancien coordonnateur du MROD/BF ; il invitait notamment à incarner certaines valeurs telles que l'humilité, la foi, la confiance à l'image de NELSON MANDELA. Il a également invité l'auditoire à la lecture de ses œuvres.

Le second thème portant sur la vie de Mandela et son héritage pour la jeunesse africaine, a été développé par le Dr Moumouni NIAONE. Il a invité les uns et les autres à sortir de l'indifférence, à lutter pour la bonne cause et à être des solutions pour notre pays !

La phase de questions succéda à la deuxième communication ; une dizaine de participants prirent la parole durant ladite phase.

Enfin, la parole fut donnée à des représentantes du YALI (Young African Leader Initiative) qui se sont entretenues avec l'auditoire sur les opportunités qu'offre le YALI.

L'activité prit fin aux environs de 18h 45 avec un mot de remerciement du coordonnateur à l'égard de tous les participants !

L'activité a été marquée par un Quiz et aussi un slam présenté par la CANNE intitulé l'APPEL.



Panel du MROD/BF Section Burkina Faso pour le MANDELA DAY

MROD/BF FRANCE

RENCONTRE DU 29 JUIN 2019

Le samedi 29 Juin 2019 a eu lieu la dernière activité du MROD/BF section France pour l'année académique 2018/2019. À l'occasion, les membres de ladite section ont échangé autour de la question du péril terroriste au Burkina : « L'éducation burkinabè et la cohésion sociale à l'épreuve du défi sécuritaire ». Après de courtes présentations assurées, tour à tour, par Lucie TIARE, Herman OUEDRAOGO et Alfred Bewindin SAWADOGO, un temps conséquent a été accordé au débat. Les participants ont été unanimes sur la nécessité

de renforcer le processus de décentralisation afin de limiter les conflits intercommunautaires. Aussi, travailler à déconstruire les stéréotypes semble être un impératif dans ce sens. Vu le nombre d'attaques terroristes perpétrés au Burkina depuis Janvier 2016, il est plus qu'urgent pour les autorités burkinabè de rassembler la nation dans son ensemble (forces militaires et civiles) autour de la défense du territoire.



Rencontre de Juin 2019

À VENIR

- Le MROD/BF section France a le plaisir de vous convier à sa prochaine assemblée générale prévue au mois de Septembre 2019 (la date sera connue dans les jours à venir).

Visitez notre page Facebook afin d'en savoir plus (www.facebook.com/mrodbf)

À L'ORIGINE...

LES INITIATEURS DU MOUVEMENT

Ils sont jeunes, ils sont ambitieux et ils ont voulu transmettre leur ambition et leur esprit de leadership à leurs pairs. M. Alfred Bewindin SAWADOGO et M. Moubarak ZOURE, puisque c'est d'eux il s'agit, ont fondé le 11 mars 2016, le Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso (MROD/BF). Qui sont donc ces jeunes ?

M. Alfred Bewindin SAWADOGO est ingénieur d'État en Télécommunications et consultant sur les questions de développement. Passionné par les activités communautaires, il s'est engagé dès l'âge de 16 ans dans le monde associatif. Et comme il le dit si bien, « *servir les autres est depuis toujours [son] leitmotiv* ». Il a commencé à occuper des postes de responsabilité déjà au sein du bureau des élèves de son lycée au Burkina. Ensuite, au cours de ses études universitaires en Algérie, il a été président de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè en Algérie (UESBA), puis président des étudiants étrangers à l'INTTIC. En 2016, fort de ses expériences passées en matière de leadership, il s'engage sur le plan international en faveur de l'autonomisation des jeunes car pour lui « *le développement de l'Afrique passera nécessairement par sa jeunesse* ». C'est au cours de la même année



Alfred Bewindin SAWADOGO

qu'il se décide avec M. Moubarak ZOURE à créer le mouvement international MROD/BF. Auteur d'un livre intitulé « *Le succès : 3 clés à connaître* », publié en Septembre 2015, il s'inscrit en motivateur de la jeunesse Africaine. Il anime régulièrement des conférences sur différents thèmes allant du leadership à l'entrepreneuriat en passant par les questions de développement ; il en a notamment donné au Burkina, en Algérie, en France. M. SAWADOGO est également contributeur dans plusieurs magazines et journaux en ligne où il publie régulièrement des articles concernant les TIC ou l'actualité de façon générale. Il résume sa vision en ces termes : « *Que ma vie soit utile au maximum de personnes possible* »

Il réside actuellement à Paris où il pilote le MROD/BF section France.

M. Moubarak ZOURE quant à lui a fait des études de Master en Informatique au sein de l'Université d'Oran en Algérie. Il a effectué ses études secondaires au Prytanée Militaire de Kadiogo (PMK), une école d'enfants de troupe dont la devise est de s'instruire pour mieux servir. Son passage au sein de cette

prestigieuse école a contribué à forger en lui des valeurs telles que la discipline, l'intégrité et le sens de la responsabilité. En Algérie, il présida le Bureau de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè d'Oran (UESBA/Oran). Il est également Co-

initiateur du mouvement et a animé plusieurs conférences sur la réussite académique, le leadership et le développement du Burkina Faso, Moubarak ZOURE croit au potentiel immense que possède chaque homme, et veut participer à la manifestation de ce potentiel. Il croit en la jeunesse burkinabé et en sa capacité de faire rayonner le Burkina. C'est dans ce but qu'il s'est associé à Alfred B. SAWADOGO dans la création du MROD/BF, un mouvement qui ambitionne construire une jeunesse responsable citoyenne et actrice du développement du Burkina Faso.



Moubarak ZOURE

Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour votre attention.

A très bientôt pour le prochain numéro

Annonces, associez votre image au MROD Mag

Vous êtes une entreprise ? Vous désirez avoir plus de visibilité ? Vous désirez faire des annonces ou simplement afficher votre image dans notre magazine ? N'hésitez pas à nous contacter à mrod.international@gmail.com

MROD/BF, pour une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du développement !

Rejoignez-nous et avançons ensemble

mrod.international@gmail.com

[\(+226\)72802971/79728788](tel:+22672802971)